Document généré le 3 juil. 2025 01:27

L'Actualité économique

La psychologie économique (Bilans de la connaissance économique), par P.-L. REYNAUD, professeur à la Faculté de Droit de Strasbourg, suivi d'observations de G. KATMA, A. LAUTERBACH et J. STOETZEL, JACQUES SAUERWEIN et ALAIN DE VULPIAN. (Collection dirigée par ROBERT MOSSÉ, professeur à la Faculté de Droit de Grenoble). Un vol., 5½ po. x 8¾, broché, 262 pages — LIBRAIRIE MARCEL RIVIÈRE ET CIE, 31, rue Jacob, Paris VI, 1954 (700 francs)

Camille Martin

Volume 31, numéro 1, avril–juin 1955

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1002582ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1002582ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*La psychologie économique* (Bilans de la connaissance économique), par P.-L. REYNAUD, professeur à la Faculté de Droit de Strasbourg, suivi d'observations de G. KATMA, A. LAUTERBACH et J. STOETZEL, JACQUES SAUERWEIN et ALAIN DE VULPIAN. (Collection dirigée par ROBERT MOSSÉ, professeur à la Faculté de Droit de Grenoble). Un vol., 5½ po. x 8¾, broché, 262 pages — LIBRAIRIE MARCEL RIVIÈRE ET CIE, 31, rue Jacob, Paris VI, 1954 (700 francs)]. *L'Actualité économique*, *31*(1), 161–162. https://doi.org/10.7202/1002582ar

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Dans ces deux domaines, où se situent les principaux problèmes économiques contemporains, tels que ceux du plein emploi ou du chômage, de la lutte contre l'inflation, de la prévision et de la connaissance de la conjoncture, de la coordination de la politique économique et financière, de la surproduction, les auteurs n'ont pas manqué de souligner ce qui doit être fait non seulement par les hommes d'État pour tirer parti des analyses existantes, mais aussi par les économistes pour perfectionner leurs analyses souvent très incomplètes. En marge de l'histoire et des données de la science économique, ils énoncent le problème tragique contemporain du choix nécessaire entre un empirisme aveugle et une orientation réfléchie, entre le chômage et le progrès, entre la guerre et la paix et ils proposent les moyens et la technique de l'action à entreprendre. «Il s'agit de savoir si l'homme saura mettre en œuvre pour les travaux de paix les ressources qu'il sait utiliser pour la guerre ou sa préparation...» Car «l'idéal, la bonne volonté ne suffisent pas, s'ils ne s'appuient sur cette technique à fondements scientifiques, à défaut de laquelle les meilleures intentions restent vaines».

Camille Martin

La psychologie économique (Bilans de la connaissance économique), par P.-L. Reynaud, *professeur à la Faculté de Droit de Strasbourg*, suivi d'observations de G. Katma, A. Lauterbach et J. Stoetzel, Jacques Sauerwein et Alain de Vulpian. (Collection dirigée par Robert Mossé, *professeur à la Faculté de Droit de Grenoble*). Un vol., 5¼ po. x 8¾, broché, 262 pages.— Librairie Marcel Rivière et Cie, 31, rue Jacob, Paris VI, 1954. (700 francs).

Les bilans qui, avec le présent ouvrage, s'enrichissent d'une quatrième unité, sont nés de l'urgence de faire le point, de prendre une vue d'ensemble de la documentation écrasante due à la multiplication des recherches dans toutes les directions, depuis le début du siècle. En deux mots, il s'agit de brosser un tableau, clair et concis, de l'évolution de la connaissance économique au cours des quatre ou cinq dernières décennies.

En vertu du plan adopté, chaque volume comprend trois parties: 1) une perspective générale, ou essai de synthèse, trace les grandes lignes de l'évolution de la branche de la science économique faisant le sujet du volume. «L'auteur s'efforce de mettre en relief les changements survenus dans la position des problèmes, de noter les principales directions et méthodes de recherches, de résumer les points acquis et les controverses en cours et finalement de signaler les zones d'obscurité ainsi que les grandes interrogations qui subsistent»; 2) des «observations» rédigées par un ou plusieurs spécialistes présentent une application pratique effectuée dans un autre pays ou développent un point de vue différent; 3) une bibliographie choisie, analytique et critique réunit les quelques dizaines d'ouvrages ou d'articles véritablement importants, suivie d'une notice qui est un sommaire et une évaluation.

Un professeur ayant une connaissance étendue de la science économique et de la psychologie, M. P.-L. Reynaud, dans la première partie ou synthèse générale, trace le cadre dans lequel s'est développée la psychologie économique

et saisit l'occasion de montrer comment les évolutions respectives de l'économie et de la psychologie ont déterminé diverses étapes dans le progrès de la psychologie économique. Puis, passant de l'examen général à l'étude particulière des divers courants d'idées, il présente le bilan du contenu de la psychologie économique en étudiant les écoles et leurs réalisations, et en particulier l'influence sur l'économie de la psychologie traditionnelle empirique, d'une part, et de la psychologie scientifique moderne, d'autre part.

M. Reynaud est convaincu que la science économique est arrivée à un point de son développement où il lui est devenu indispensable de faire appel aux sciences de l'homme et spécialement à la psychologie. Le bilan qu'il présente montre que, peu à peu, la science et la politique économique se dirigent dans la voie d'une liaison solide entre les connaissances psychologiques et économiques.

Dans la deuxième partie, deux professeurs américains abordent brièvement l'intégration de l'économie politique et de la psychologie et passent ensuite à l'exposé de la méthode américaine des *surveys* psychologiques et de leur emploi et enfin établissent un programme de recherche à effectuer. De leur côté, trois spécialistes français des sondages de l'opinion publique attirent l'attention sur les possibilités des enquêtes par sondage comme méthode permettant d'accéder à la connaissance des faits économiques. Après quelques remarques méthodologiques sur les sondages, ils s'attaquent à un problème concret, la consommation. Ils montrent quels renseignements il est possible de tirer de l'utilisation de cette méthode pour mieux comprendre divers aspects des phénomènes de consommation.

Ce travail d'exploration de la zone qui sépare la science économique de la psychologie, comme tous les autres ouvrages de la collection des Bilans, ne fournit pas seulement à l'étudiant et à l'amateur l'essentiel, mais il est entre les mains de l'économiste un nouvel instrument de travail complétant l'effort d'analyse par un effort de synthèse.

Camille Martin

Les sciences sociales dans l'enseignement supérieur: sciences économiques, rapports préparés par C.-W. GUILLEBAUD, R. CLEMENS, W. MESSIHA, E.-JAMES, F. LÜTGE, E. PREISER, C.-N. VAKIL, C. ARENA, A. KOZLIK, T. PALANDER, H. TAYLOR, R. UVALIC et G. TINTNER, au nom de l'Association internationale des Sciences économiques. Un vol., 5¼ po. x 8½, broché, 156 pages.— ORGANISATION DES NATIONS-UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, 19, avenue Kléber, Paris 16, 1954. ($1.25).

Les sciences économiques, qui se préoccupent de cette forme d'activité humaine consistant à se procurer ce dont on a besoin, se rattachent, dans la conception actuelle, aux sciences sociales. Aussi ce cinquième volume d'une collection relative à l'enseignement des sciences sociales, publié par l'UNESCO, traite-t-il des sciences économiques.

À l'origine de ces études, on trouve une résolution de la conférence générale de l'UNESCO de 1950 dont l'objet est d'«entreprendre dans quelques pays des